

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 9 fr. 12 fr.  
et Basses-Alpes..... 6 fr. 11 fr. 17 fr.  
Autres départements d'Alsace..... 6 fr. 11 fr. 17 fr.  
Stranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.005 — QUARANTIÈME ANNÉE — VENDREDI 11 JUIN 1915  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 3 fr. — Réclames : 3.75. — Vats divers : 5 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## La Victoire expliquée

Les renseignements publiés par le Bulletin des Armées de la République, au sujet de la bataille de la Marne, jettent une lumière nouvelle sur cette inoubliable victoire qui sauva non seulement la France mais la liberté et la civilisation européennes. Ce n'est pas encore la relation de la bataille dans tous ses détails : l'article documenté du Bulletin tend simplement, comme il le déclare, à préciser les conditions dans lesquelles la bataille s'est livrée et les ordres qui l'ont préparée. Tel quel, il suffit cependant à nous apporter de nouvelles raisons de réconfort et de fier attachement à un événement qui est déjà entré dans l'Histoire pour la gloire la plus éclatante de notre glorieuse Patrie.

L'opinion française a su peu de chose de la bataille de la Marne. Lorsqu'elle apprit, en un jour d'étonnante allégresse patriotique que la bataille était gagnée, elle n'apprit pas comment elle avait été gagnée. L'habituelle réserve de communiqués officiels s'était accordée avec la modestie de notre généralissime pour nous mesurer les renseignements. On se borna à quelques indications d'ordre général et le public ne s'arrêta qu'à constater, dont toute l'importance même ne lui apparut véritablement qu'au bout de quelques jours.

Depuis lors, il est vrai, quelques renseignements un peu plus explicites sur les diverses phases des opérations militaires, dont l'ensemble a constitué la bataille de la Marne, nous ont été donnés et l'on nous a fait connaître les noms de quelques-uns des chefs qui avaient dirigé, sous la haute direction de Joffre, les précieux collaborateurs de la victoire. Mais ces renseignements nous étaient communiqués encore avec une sorte de timidité. Et, en particulier, la façon dont nos armées étaient passées de la retraite qui avait suivi l'offensive de Charleroi à la brillante offensive qui allait aboutir à la victoire de la Marne ne nous avait été expliquée que de façon très sommaire. De telle sorte que cette victoire semblait nous être échue comme par miracle. Certains journalistes bien pensants, qui ne manquent jamais l'occasion de faire servir à la propagande religieuse leur littérature patriotique, allèrent même jusqu'à prendre ce mot de « miracle » à la lettre, et ils prétendirent que, si la France avait été sauvée à l'heure où tout le monde l'avait cru perdue, c'est à l'intervention de sainte Geneviève qu'elle le devait...

Nous sommes assurément pleins de respect et d'admiration pour la mémoire de l'humble bergère qui, selon la poésie d'une légende touchante, écarta l'adieu de Paris Attila, le Fléau de Dieu. Mais si les prières d'une douce jeune fille avaient le don, il y a une quinzaine de siècles, de détourner de la capitale un ennemi redoutable, on a le droit de penser que le Fléau de Dieu du XX<sup>e</sup> siècle, plus puissant encore et plus barbare que celui du cinquième, ne pouvait pas être aussi aisément repoussé de la même manière. Et la vérité est que l'armée d'invasion allemande qui croyait déjà tenir Paris et la France à sa discrétion, n'a commencé de céder à partir du 5 septembre, que devant l'irrésistible effort de l'héroïsme français.

Effort de vaillance et d'indépendance, sans doute, mais en lequel il faut voir aussi un effort méthodique, un effort ordonné, un effort réfléchi, un sérieux effort heureusement préparé dans tous ses détails stratégiques par le haut commandement et heureusement exécuté dans toutes ses opérations tactiques par les différents chefs d'armées et par les hommes sous leurs ordres. Un miracle, a-t-on dit ? Eh bien, lisez dans cet article du Bulletin des Armées les divers ordres par lesquels depuis le 25 août, c'est-à-dire douze jours avant le commencement de la bataille de la Marne, notre haut commandement préparait le retour offensif par lequel on devait culbuter l'ennemi. Lisez, et vous verrez que, au moment même où l'on supposait que nos soldats battaient en retraite sans espoir de revanche, au moment même où l'on redoutait que tout fût perdu pour nous, au moment même où le débâcle semblait inévitable, Joffre élaborait déjà la bonne besogne d'où allait sortir la victoire.

Les ordres sont lancés. Ils se succèdent nets et précis. Ils fixent dès le premier jour le but de la manœuvre et ils ne cessent pas d'en poursuivre le dessein à travers les difficultés et les heurts de chaque jour qui passe. Le 4 septembre, enfin, ordre est donné de prendre pour le lendemain toutes les dispositions en vue de l'attaque. C'est ce qui fut fait dans la journée du 5. Et le 6 l'offensive est générale sur tout le front, depuis Paris jusqu'à Verdun. Chaque armée a un rôle bien tracé. Chaque unité a sa tâche bien définie. Chefs et soldats, tous sont à leur poste, et comme chacun fait son devoir, c'est la victoire.

La fameuse proclamation publiée au lendemain de cette victoire, la fameuse proclamation dans laquelle le généralissime ordonnait d'avancer coûte que coûte, de garder le terrain conquis et de se faire tuer sur place plutôt que de reculer, ne fut pas un ordre subit et inattendu. Elle n'était que la conclusion

de toutes les précédentes, « un appel au dévouement des troupes », ainsi que le dit le Bulletin, c'est-à-dire l'appel du clairon à l'instant où la bataille s'engage, le suprême sursum corda. Mais la bataille était tout le contraire d'une bataille improvisée : « conçue dès le 25 août dans son but et dans ses moyens », elle aboutissait à son résultat logique, qui était la victoire, la plus belle et la plus haute des victoires.

La victoire de la Marne ainsi expliquée par le génie de nos chefs et par la vaillance de nos soldats, n'est-elle pas cent fois plus glorieuse que ne le pourrait être une inexplicable victoire qui nous serait tombée du ciel ? Ce prodige, tout d'humanité héroïque, n'est-il pas plus beau que l'enchantement de tous les prodiges divins ? Et s'il faut absolument des histoires merveilleuses aux peuples, quelle merveille plus splendide pourrions-nous lui offrir que de lui montrer un grand pays se sauvant par lui-même, et sauvant avec lui la plus douce civilisation qui ait jamais fleuri sous le ciel ?  
CAMILLE FERDY.

### UN PRESAGE

#### La Foudre tombe sur la Statue de Bismarck

La couronne impériale est réduite en miettes  
Amsterdam, 10 Juin.  
La Vossische Zeitung annonce de Stoddorf que la foudre est tombée, samedi, sur le monument de Bismarck et a réduit en miettes la couronne impériale taillée sur le socle.

#### Le vice-amiral de Jonquières Chef d'état-major général de la Marine



Le vice-amiral Fauque de Jonquières, dont la carrière est des plus brillantes, succède à l'amiral Aubert, décédé lundi au Val-de-Grâce, comme chef d'état-major général de la Marine.

C'est l'un de nos plus hardis marins. Il le prouva lors de l'expédition du Tonkin où, sous les ordres de l'amiral Courbet, il se signala, comme lieutenant de vaisseau, lors de la prise de Son-Tay. Sa précédente campagne du Pacifique, en 1878, l'avait déjà démontré, bien qu'il ne fut alors âgé que de vingt-huit ans.

Entre le 22 août 1902, date à laquelle il fut promu contre-amiral, et juillet 1907, où il remplit, comme vice-amiral, les importantes fonctions d'inspecteur général des flottilles de torpilleurs et de sous-marins, il avait été envoyé comme attaché naval à Berlin. L'amiral Fauque de Jonquières a 63 ans.

#### Londres à 24 jours des Antipodes

Londres, 10 Juin.  
La Westminster Gazette rapporte que le gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud a proposé au ministère des Affaires étrangères de Washington qu'un subsides commun fut accordé en vue d'un service accéléré de paquebots entre Sydney et San-Francisco, ce qui aurait pour conséquence un abrégevement considérable du voyage sur le Pacifique. D'autre part, l'amélioration des communications sur le continent américain et sur l'Atlantique pourrait mettre Londres à 24 jours de durée de voyage des Antipodes.

### 313<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 10 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Très violent combat d'artillerie toute la nuit dans la région de Lorette.

À la sucrerie de Souchez, l'ennemi a prononcé, à 21 heures, une attaque qui a été aussitôt repoussée.

Les Allemands ont bombardé Neuville-Saint-Vaast mais n'ont pas tenté de le reprendre.

Nous avons réalisé de nombreux progrès dans le Labyrinthe.

Dans la région d'Hébuterne, notre gain, entièrement maintenu, porte sur un front de dix-huit cents mètres et une profondeur d'environ un kilomètre.

Rien de nouveau sur le reste du front.

### PROPOS DE GUERRE

#### Le Fait

Depuis un mois, notre offensive se poursuit au nord d'Arras, et il faudrait être borné ou de mauvaise foi pour ne pas reconnaître qu'elle tourne constamment à notre avantage.

Ce n'est pourtant pas faute de trouver devant nous de la résistance. Nos adversaires font des efforts désespérés pour arrêter notre avance, accumulant des réserves qu'ils veulent employer en automobilité à 80 kilomètres en arrière, amenant leurs meilleures troupes, multipliant les ouvrages de défense, les Russes, les inventions, les stratagèmes, tout l'art de la guerre où l'Allemagne a concentré son génie. Malgré tout cela, nous avançons. En tenant compte des fluctuations de la bataille, le bilan du côté français se totalise par une avance.

Comparons les communiqués officiels de naguère à ceux d'aujourd'hui : pour qui sait comprendre, il est clair que les Allemands ne peuvent plus nous contenir ; exemple l'affaire de Lorette, de Souchez, de Quenneviers, pour ne citer que les toutes dernières. Dans tous ces combats, nous avons gagné du terrain et des positions que, malgré ses efforts frénétiques, l'ennemi ne peut plus nous reprendre.

Ainsi notre ligne de front se déplace en avant ; lentement, certes, mais il ne faut cesser de se dire que nous avançons contre nous une force qui demeure redoutable, une force qui paraît invincible, qui, en août et septembre, dévala sur la France telle une coulée de lave que rien ne semblait pouvoir arrêter.

Cette force fut d'abord contenue ; maintenant, peu à peu elle recule ; qu'on le veuille ou non, elle recule. Dégagez de toute littérature excessif de commentaires et de phrases, le fait est là, indéniable.

Les pessimistes et les impatientes, ceux qui trouvent que « ça ne va pas vite », devraient s'en tenir à cette seule constatation.

ANDRÉ NEGRI.

### La Science et la Guerre

Paris, 10 Juin.

Le Journal a interviewé le professeur Appell, doyen de la Faculté de Médecine, qui était président de l'Institut au moment de la déclaration de guerre. Le savant fit connaître les améliorations de toutes sortes qui sortent des travaux des Commissions scientifiques. Il dit notamment que l'aviation en particulier a eu à se féliciter spécialement de ses recherches qui ont fait accomplir de tels progrès qu'on peut dire qu'elle a été totalement transformée.

Le professeur déclara, à propos de l'appel que M. Albert Thomas adressa à l'Académie des Sciences : « Les chefs d'armée pourront nous demander s'il ne serait pas possible de réaliser tel ou tel dispositif, de construire tel ou tel appareil qui leur paraîtrait utile. Après la mobilisation scientifique effectuée depuis dix mois, c'est une heureuse concentration qui est ainsi opérée. L'union deviendra de plus en plus étroite entre savants, ingénieurs et officiers commandant les troupes. Nous nous étions longtemps refusés à demander à la science ce qu'elle peut posséder de ressources qu'on pourrait appeler maléfiques. Nous ne voulons ni bruler, ni asphyxier, ni empoisonner nos adversaires. Leur façon de procéder nous a obligés à renoncer à tant de magnanimité. Aujourd'hui, nous répondons : « Ceci pour eux, dent pour dent » et je suis désolé de ne pas pouvoir leur faire part de nos alertes, personnelle, vivante, féconde, ne saurait céder le pas à la science allemande, lourde, partout emprunteuse ».

### La Main-d'Œuvre et la Défense Nationale

Paris, 10 Juin.

Le Parlement et les Commissions se sont à juste titre préoccupés, d'accord avec le gouvernement, d'un nouvel accroissement de notre matériel de guerre.

Il faut, en effet, que l'industrie française fasse aujourd'hui un nouvel effort. Pendant les premiers mois de guerre, elle a créé de toutes pièces pour répondre aux premiers besoins de la défense nationale, des fabrications auxquelles elle n'était pas accoutumée. Patrons et ouvriers ont rivalisé de zèle. Cet effort de la première heure doit se consolider en une œuvre méthodique d'organisation, qui permettra d'employer au mieux toutes les ressources de l'industrie nationale. C'est dans cet esprit que le gouvernement a décidé d'aider de toutes ses forces les industriels travaillant pour la guerre, afin qu'ils réalisent dans les délais voulus les commandes qui leur ont été passées et qu'ils organisent, entre, de nouvelles productions.

Le gouvernement a décidé de rendre aux industriels (sous le contrôle des services producteurs du ministère de la guerre) quelle que soit leur classe et quel que soit leur grade, les ouvriers ayant travaillé autrefois dans leurs usines et qu'ils réclament nominalement comme indispensables à leurs fabrications. Une dépêche les a avertis de cette résolution.

Le gouvernement a décidé, outre ces rappels individuels, de répondre aux demandes d'ouvriers professionnels ou manœuvres qui lui sont adressés par les industriels pour le renforcement de leurs effectifs du temps de paix. Les demandes des ouvriers qui ont travaillé régulièrement ont été prescrites dans les dépôts et dans les corps. Dans les dépôts, un registre d'inscription sera ouvert et tenu à jour.

Un service de placement, organisé par le sous-secrétariat d'Etat à la Guerre, et qui aura pour tâche de rassembler les offres des industriels et les demandes des ouvriers qui permettra d'utiliser aussi toute la main-d'œuvre ancienne ou nouvelle que l'activité métallurgique du temps de guerre a déjà créée dans la population civile.

Ainsi seront utilisées toutes les ressources de main-d'œuvre dont peut disposer la nation mobilisée.

Ainsi seront reconstruits, avec toute leur capacité productive, les entreprises du temps de paix, qui peuvent être tournées vers la guerre.

Ainsi sera accrue, pour la défense nationale, toute la force de production dont notre industrie est capable.

### Un Volontaire de 54 ans

Orange, 10 Juin.

Mercredi 9 juin, à eu lieu, dans la cour de la caserne Bonnet-d'Hozières, du 15<sup>e</sup> escadron du train des équipages, à Orange, une cérémonie que sa simplicité a rendue encore plus imposante.

La Médaille militaire a été remise au maréchal des logis Bossu Louis, revenant du front, par le commandant Lière, devant les trois compagnies, en présence de tous les officiers, sous-officiers et soldats. Le maréchal des logis Bossu Louis est un ancien militaire qui, malgré son âge, 54 ans, n'a pas hésité à reprendre du service. Toutes nos félicitations à ce vaillant soldat.

Lire à la 4<sup>e</sup> page

### Soldats de France

## LA GUERRE

### Nos progrès dans le Nord seront bientôt décisifs

Les Italiens continuent à avancer sur l'Isonzo  
Les Russes se ressaisissent en Galicie

Paris, 10 Juin.

Le Conseil des ministres, réuni sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

### LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 10 Juin.

Après un mois d'efforts très rudes, nos troupes sont enfin parvenues à occuper en totalité l'agglomération de Neuville-Saint-Vaast. Dans peu de temps, elles auront de même conquis tout le Labyrinthe. Nous serons alors les maîtres des positions qui commandent cette région, et en mesure de déclencher notre offensive sur le point du front qui paraîtra le plus vulnérable à notre haut commandement.

Sans chercher à pénétrer les desseins de ce dernier, il faut reconnaître que sa méthode a du bon. D'abord, elle a pour effet de ne pas sacrifier inutilement les vies de nos admirables soldats. Elle prouve ensuite notre supériorité sur l'ennemi, dont les conditions apparaissent bien telles qu'elles sont. C'est ainsi que, lorsque nous les voyons dans l'obligation d'amener sur ses points menacés des troupes prises à 80 kilomètres, nous sommes en droit de conclure que la ligne allemande n'a pas une profondeur en effectifs aussi grande qu'on le pensait.

Il est vrai qu'elle est fortifiée d'une manière terrible et puissamment armée, de telle manière que les offensives sont toujours trop onéreuses pour les engager sans un but déterminé ou une nécessité absolue.

La campagne menée ces temps-ci pour le renforcement de notre puissance en matériel, était justifiée. Elle a abouti aux dispositions et aux mesures indispensables. Pût-elle être de produire un effort égal au nôtre.

En temps de paix, la manie de nos dirigeants nous a fait beaucoup de mal, puisqu'elle nous a fait perdre un monde entier, l'Allemagne en tête, que nous étions un peuple fini, tombé en pourriture.

En temps de guerre, cette manie nous fait un mal plus grand encore. Au lieu de grossir nos défenses, nos imperfections ou nos faiblesses, voire même nos erreurs, il vaudrait mieux s'attacher à y remédier en silence, d'autant que nous ne méritons pas d'être jugés si sévèrement.

On apprécie mieux à l'étranger notre attitude et notre mérite que les grands organes britanniques résumant en cette image : « Le miracle français ».

Un journaliste ne peut pas tout dire, et je sais des vérités et des faits qui seraient agréables à enregistrer. C'est pour cela que je me borne à répéter inlassablement que nous avons le droit d'être constants, et le devoir de réprimer notre impatience.

Du côté des Russes, la situation est momentanément difficile pour nos alliés, sérieusement menacés sur Lemberg.

Les Italiens continuent à avancer sur l'Isonzo, où aura lieu la première bataille sérieuse.

MARIUS RICHARD.

### Le Choléra à Vienne

Madrid, 10 Juin.

Recevant, ce matin, les journalistes, le ministre de l'Intérieur leur a déclaré qu'étaient dans les nombreux cas de choléra enregistrés à Vienne, le gouvernement prenait des mesures préventives dans les ports, principalement à Mahon, pour munir les lazarets du matériel sanitaire le plus moderne et éviter toute contagion.

Les Allemands amènent des renforts  
Londres, 10 Juin.  
On télégraphie de Rotterdam, au Daily Mail, que les renforts allemands continuent à arriver dans l'Ouest. On les dirige sur Anvers, l'Yser, Dixmude. Une nouvelle offensive allemande a commencé aujourd'hui au sud d'Ypres.

Autour de Dixmude, un violent duel d'artillerie a eu lieu.

Les Allemands venus s'installer à Bruxelles vont retourner chez eux  
Amsterdam, 10 Juin.  
On annonce qu'un assez grand nombre d'Allemands venus s'installer à Bruxelles lors de l'occupation allemande de la capitale belge, se préparent à retourner chez eux.

La terreur allemande  
Amsterdam, 10 Juin.  
Une dépêche de Liège, au Telegraaf, dit que les autorités allemandes ont notifié aux habitants, mardi, qu'ils avaient fait fusiller huit de leurs concitoyens, parce qu'ils faisaient partie d'une organisation tenant l'ennemi au courant des mouvements des troupes allemandes.

De nombreux blessés allemands sont évacués par Liège  
Londres, 10 Juin.  
Une dépêche d'Amsterdam, au Morning Post, dit qu'un nombre énorme de blessés allemands passent à Liège et à Aix-la-Chapelle, venant des Flandres et du nord de la France, la plupart pendant la nuit, pour qu'ils échappent aux regards de la population. Il semble, ajoute le télégramme, que toutes

les troupes disponibles en Belgique sont envoyées sur le théâtre oriental. Les soldats du landsturm wurtembergois, en garnison dans la région du littoral belge ont été transportés en Galicie. Plusieurs détachements allemands qui avaient été arrêtés à Liège ont été fusillés.

## L'Italie contre l'Autriche

Communiqué officiel italien

Rome, 10 Juin.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

En liaison sur toute la frontière Tyrol-Trentin, se poursuit notre action sur les positions qu'il importe d'occuper pour obliger l'ennemi à laisser voir ses préparatifs défensifs et pour permettre le développement des opérations ultérieures.

Nos troupes, malgré une vive résistance de l'ennemi, se sont approchées au delà de la frontière de la passe de Falzarego, entre de hautes vallées. A dix kilomètres environ au nord d'Ampezzo, un combat victorieux a eu lieu. Une pièce d'artillerie et des munitions sont restées entre nos mains.

Dans le voisinage de Monte-Croce-Carnico, on se battait depuis plusieurs jours pour la possession de l'importante position de Prekofel, que les Autrichiens défendaient avec acharnement.

Le 8 juin au soir, nos alpins s'en sont emparé définitivement, faisant une centaine de prisonniers.

Le long de la ligne de l'Isonzo, les 7 et 8 juin, se sont poursuivies les opérations ayant pour but de rejeter l'ennemi des positions dominantes qu'il occupe encore sur la rive droite du fleuve et d'établir des têtes de ponts solides. L'ennemi oppose une résistance opiniâtre, favorisée par les conditions du terrain, et qui est difficile à parcourir en raison des nombreuses interruptions de ponts et de routes, en raison aussi des grands espaces inondés le long du cours inférieur du fleuve.

Nous avons occupé la ville de Monfalcone. Le feu de nos batteries a visiblement causé des dégâts sur plusieurs points à l'artillerie ennemie.

Dans la région ardue du Monte-Nero, une attaque heureuse de notre part a conduit à l'occupation d'une position d'où les Autrichiens se sont enfuis, laissant une centaine de cadavres que nous avons ensevelis, et une soixantaine de blessés.

Près de Caporetto, soixante-dix soldats bosniaques se sont rendus. Dans les autres régions, le long de l'Isonzo, nous avons fait plus de 400 prisonniers.

Nos pertes ne sont pas importantes. Les prisonniers affirment que les pertes autrichiennes sont considérables.

Signé : CADORNA.

### L'Italie intercepte les « sans-fil » autrichiens

Rome, 10 Juin.

Il résulte d'un rapport de l'amiral Thaon di Revel, que les radiotélégrammes autrichiens sont régulièrement interceptés par les appareils italiens.

Ce résultat est obtenu grâce à un perfectionnement récent apporté par l'inventeur Marconi.

Grâce à ce dispositif nouveau, les radiotélégrammes italiens ne peuvent être interceptés par l'ennemi.

### Le service des colis postaux a repris

Rome, 10 Juin.

Hier a repris le service des colis postaux avec la France, l'Angleterre et l'Amérique, suspendu par suite de la mobilisation.

### Les marins d'Istrie se sont mutinés

Rome, 10 Juin.

D'après les renseignements parvenus d'Antrivari à un journal de Rome, des mutineries ont été accompagnées d'actes de sabotage. Plusieurs marins istriens auraient été tués.

### Von Hindenburg serait déjà dans le Tyrol

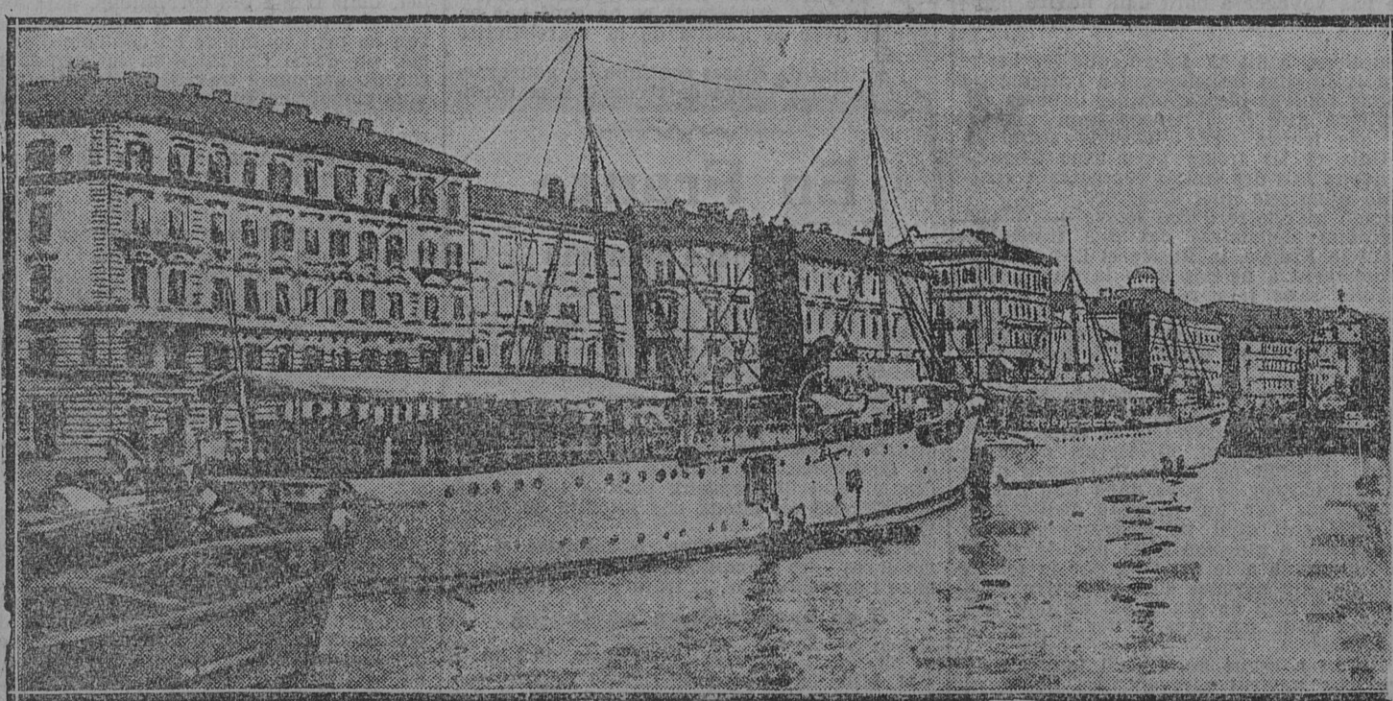
Londres, 10 Juin.

D'après le correspondant du Morning Post à Berne, le maréchal von Hindenburg, suivant les bruits qui courent, serait déjà arrivé dans le Tyrol.

### Le gouvernement français fera soigner 100 blessés italiens

Rome, 10 Juin.

Mme Barrère, en visitant les locaux de la maison de santé des Sœurs Saint-Charles, de Nancy, a demandé qu'on veuille bien donner à ces locaux les dispositions nécessaires pour y recevoir cent soldats italiens blessés qui



Le port de Fiume qui a été bombardé par un dirigeable italien







Groupement des Œuvres Marseillaises  
d'assistance au soldat sur le Front  
LE GALA DU 11 JUIN

La grande soirée patriotique que donnera ce soir vendredi, à 8 h. 30, au Châtelet-Théâtre, le Groupement des Œuvres marseillaises d'assistance au soldat sur le front, sera un événement artistique. Tout en ayant la joie de faire le bien, les spectateurs auront le rare bonheur de voir les admirables projections en couleurs sur la bataille de la Marne, présentées par l'illustré explorateur et historien G. Garvillat. Elles s'entendent sur un intermède ne comprenant que de grands artistes : Mmes L. Rapha, Nita et Savani ; MM. Roger Galliard, Darius M., Karl Dittan, les artistes de la Comédie-Française, les troupes algériennes jouant quelques airs originaux. Enfin la représentation de la délicieuse idylle provençale et militaire du regrettable capitaine Clavier, *Éliez Magnanazelles*, revue en quatre tableaux entremêlés de danses d'Alman, par Nita Savani et les élèves de M. Paul Andibar, de chœurs d'écoblés anciens par le Lyceum musical. L'interprétation de cette pièce a été confiée aux premiers sujets de nos plus grandes scènes : Mmes Ergens, Cléy, Dugay, Nita Savani, Pellin, Poggiando ; MM. Berrone, Baya, Percy, Shearn, Bourally, Pellin. L'orchestre et les chœurs de l'Opéra seront dirigés par M. Clavier.

Rappels que le programme seul sera rendu au profit de l'œuvre. L'assistance sera représentée commença à 8 h. 30 précises.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms : De M. Filarion Clavier, capitaine marin, tué à l'ennemi le 9 mai, à l'âge de 31 ans.  
De M. Joseph Lambert, soldat au 1er régiment de marche, tué à l'ennemi le 27 avril, à l'âge de 33 ans.  
De M. Pierre Jannet, soldat au 112<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 28 février, à l'âge de 22 ans.  
De M. Victor-Georges Castelbon, soldat au 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, tué à l'ennemi le 7 avril, à l'âge de 20 ans.  
De M. Urbain Caprasse, soldat au 149<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 11 mai, à l'âge de 34 ans.  
De M. Lazare Mouton, de Cassis, soldat au 113<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 6 avril, à l'âge de 23 ans.  
Le *Petit Provençal* prend une vive part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

La chasse aux maîtres austro-allemands

Sur ordonnance de M. Camatte, il a été procédé à la mise en vente de :  
1<sup>o</sup> De 7 fûts vides en fer, appartenant à la maison allemande Dorn et Schuster, de Stuttgart.  
2<sup>o</sup> De 16 barils vides en acier, appartenant à la maison allemande Panth et Cie, de Mannheim.  
3<sup>o</sup> De 32 pièces détachées pour machines agricoles, appartenant à la maison allemande Gahmmer et C<sup>o</sup>.  
4<sup>o</sup> D'un ventilateur, appartenant à la Société Isaria Apparit Fabric, de Svering.  
5<sup>o</sup> D'une caisse de suspensions à gaz électriques, appartenant à la maison Friser, de Oberschenheid, près Berlin.  
M. le président de la Chambre des avoués a été désigné comme sequestre.  
Il a été ordonné, en outre, la saisie d'une somme globale de 3.000 francs environ due par diverses maisons marseillaises à onze maîtres allemands.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 7 mai au 3 juin, aura lieu le vendredi 11 juin, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :  
1<sup>o</sup> Le paiement de la rue de la République, 6, paiera les numéros de 3.001 et au-dessus du 1<sup>er</sup> canton.  
2<sup>o</sup> Le paiement de la rue de la Darse, 23, paiera les numéros de 3.001 à 4.000.  
3<sup>o</sup> Le paiement du boulevard des Dames, 68, paiera les numéros de 1.501 à 1.750 des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cantons.  
4<sup>o</sup> Le paiement de la rue Sainte-Claire, 8, paiera les numéros de 3.001 à 3.500 du 5<sup>e</sup> canton.  
5<sup>o</sup> Le paiement de la rue Duguesclin, 8, paiera les numéros de 3.001 à 3.500 du 6<sup>e</sup> canton.  
6<sup>o</sup> Le paiement de la rue du Cq, 17, paiera les numéros de 1.751 à 2.250 du 7<sup>e</sup> canton.  
7<sup>o</sup> Le paiement du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera les numéros de 3.001 et au-dessus du 8<sup>e</sup> canton.  
8<sup>o</sup> Le paiement de la rue Paradis, 118, paiera les numéros de 3.001 à 3.500 du 9<sup>e</sup> canton.  
9<sup>o</sup> Le paiement de la rue Marengo, 74, paiera les numéros de 1.501 à 1.750 des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> cantons.  
10<sup>o</sup> Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 7 mai au 3 juin, aura lieu le samedi 12 juin, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :  
1<sup>o</sup> Le paiement de la rue de la République, 6, paiera les bénéficiaires du 1<sup>er</sup> canton, du numéro 3.001 et au-dessus.  
2<sup>o</sup> Le paiement de la rue de la Darse, 23, paiera les numéros de 3.001 à 3.500.  
3<sup>o</sup> Le paiement du boulevard des Dames, 68, paiera les numéros de 1.751 à 2.000 des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cantons.  
4<sup>o</sup> Le paiement de la rue Sainte-Claire, 8, paiera les numéros de 3.501 à 4.000 du 5<sup>e</sup> canton.  
5<sup>o</sup> Le paiement de la rue Duguesclin, 8, paiera les numéros de 3.501 et au-dessus du 6<sup>e</sup> canton.  
6<sup>o</sup> Le paiement de la rue du Cq, 17, paiera les numéros de 2.251 à 2.750 du 7<sup>e</sup> canton.  
7<sup>o</sup> Le paiement du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera les bénéficiaires du 8<sup>e</sup> canton du numéro 3.001 et au-dessus.  
8<sup>o</sup> Le paiement de la rue Paradis, 118, paiera les numéros de 3.501 et au-dessus du 9<sup>e</sup> canton.  
9<sup>o</sup> Le paiement de la rue Marengo, 74, paiera les numéros de 1.751 à 2.000 des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> cantons.

Avis aux Italiens mobilisés

Il consola générale d'Italie avertit que réclamant soit le armé i quali aveva domandato di essere sottoposti a visita medica, che l'ultima seduta di visita avrà luogo sabato prossimo al 10 giugno, alle 10 ore, presso il Consol generale d'Italia. Le consul générale d'Italie prévient les mobilisés qui avaient demandé de passer la visite médicale, que la dernière séance de visites aura lieu samedi prochain, à 10 heures.

Un Hommage à la Provence

Un groupe de réfugiés de départements de la Meuse et de l'Aisne ont tenu à adresser au préfet des Bouches-du-Rhône la lettre de remerciements suivante :  
« Monsieur le Préfet du département des Bouches-du-Rhône,  
« Excusé-nous de la liberté très grande que nous prenons de vous écrire cette lettre, sans orgueil et sans flatteries de notre part. « Étant réfugiés à Meyrargues, nous tenons, nous, réfugiés du département de la Meuse et du département de l'Aisne, à vous ouvrir notre cœur plein de reconnaissance et de gratitude pour les bienfaits dont nous sommes l'objet, tant de la part des gens appartenant à la commune de Meyrargues qu'à leur maire et à toutes les notabilités.  
« Nous nous souvenons de la misère que les Bouches nous ont fait subir pendant sept mois entiers, mais je vous le certifie, Monsieur le Préfet, depuis que nous sommes à Meyrargues, ces braves gens de Provence ont

ont tout fait pour nous faire oublier nos misères, que parfois nous disons entre nous : Nous avons quitté l'enfer pour le paradis.  
« Enfin, nous vous prions, Monsieur le Préfet, d'accepter nos remerciements vis-à-vis de la Provence, que nous porterons toujours dans nos cœurs et dans nos esprits pour leur humanité et leur union fraternelle en face des maux de la guerre et des réfugiés de France.  
« On saura témoigner d'une manière plus touchante de la générosité des Provençaux.

Jean Flor au Palais-de-Cristal

Rappelons que c'est demain soir samedi que Jean Flor commencera la série des cinq représentations qui donnera au Palais-de-Cristal, sous le titre de *Les Marseillais*, un cycle de cinq courts d'un mètre cinquante, composé de films inédits, le populaire chanteur marseillais qui se fait applaudir dans nos hôpitaux, interprétera ses dernières créations ainsi que ses anciens succès, lesquels peuvent être entendus par tout le monde.  
A cette soirée se feront aussi applaudir M. Louis Dufour, le réputé ténor de la Comédie-Française, et Mlle Maria Rilly, chanteuse à voix.  
Aujourd'hui, en matinée et soirée, continuation du programme de la semaine. Orchestre. Salle aérée.

Chronique Locale

L'Association des Dames charitables du Rouet, d'honneur des malades, les marseillais encore dépourvus de bons aliments d'avoine à se les faire régler le 15 du courant, dernier délai. Aucun bon ne sera payé après cette date.  
Assistance aux familles nombreuses. — Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913, les marseillais encore dépourvus de bons aliments d'avoine à se les faire régler le 15 du courant, dernier délai. Aucun bon ne sera payé après cette date.  
Dotation de la jeunesse de France (1.250<sup>e</sup> section). — Dimanche prochain, à 9 heures du matin, Maison de la Mutualité, perception des cotisations. Liquidation des doct. paiement des remises des magasins.  
L'expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Maxey, magistrat-directeur, a statué sur la demande d'indemnité formée par M. Jean-Marie Sava, propriétaire de l'immeuble sis rue de la Bourse, 45.  
Par l'ordonnance de M. Vidal-Naquet, M. Sava demandait pour son immeuble une indemnité de 35.000 fr. ; la ville offrait 19.045 fr. ; le jury a accordé 23.500 fr.  
Les locataires du dit immeuble ont obtenu les indemnités suivantes :  
M. Marius Barthélémy demandait 1.500 fr. ; la ville offrait 35 fr. ; le jury a accordé 250 fr.  
Mme Anais Angles demandait 4.000 fr. ; la ville offrait 15 fr. ; le jury a accordé 1.500 fr.  
M. Albert Fossati demandait 3.000 fr. ; la ville offrait 75 fr. ; le jury a accordé 150 fr.  
Mme Marie Moutin demandait 500 fr. ; la ville offrait 15 fr. ; le jury a accordé 50 fr.  
M. Auguste Confo demandait 1.200 fr. ; la ville offrait 110 fr. ; le jury a accordé 470 fr.  
Mlle Louise Colas demandait 1.200 fr. ; la ville offrait 110 fr. ; le jury a accordé 470 fr.  
Dans toutes ces affaires les intérêts de la Ville étaient défendus par M<sup>e</sup> Pailly ; ceux des locataires par M<sup>e</sup> Gaullier et Sabadin.

Conseil de Guerre.

Le Conseil de Guerre de la 15<sup>e</sup> région, réuni hier au fort Saint-Nicolas, a rendu les jugements suivants :  
1<sup>o</sup> Soldat au 114<sup>e</sup> territorial, désertion à l'ennemi en temps de guerre, 2 ans de travaux publics.  
2<sup>o</sup> Soldat au 2<sup>e</sup> d'infanterie coloniale, vols et complicité ; 1<sup>er</sup> mois de prison ; 1<sup>er</sup> mois de prison ; 1<sup>er</sup> mois de prison.  
3<sup>o</sup> Soldat au dépôt du bataillon d'Afrique, désertion à l'ennemi en temps de guerre, dix ans de travaux publics.  
4<sup>o</sup> Soldat au 2<sup>e</sup> d'infanterie, abandon de poste sur un territoire en état de guerre, trois ans de travaux publics.  
5<sup>o</sup> Soldat au 114<sup>e</sup> territorial, désertion à l'ennemi en temps de guerre, 2 ans de travaux publics.  
6<sup>o</sup> Soldat au 114<sup>e</sup> territorial, refus d'obéissance et outrages envers un supérieur, cinq ans de travaux publics au 114<sup>e</sup> territorial, abandon de poste, dissipation d'armes, désertion en temps de guerre, dix ans de travaux publics.  
7<sup>o</sup> Soldat au 114<sup>e</sup> territorial, désertion à l'ennemi en temps de guerre, deux ans de travaux publics.  
8<sup>o</sup> Soldat au 2<sup>e</sup> d'infanterie, abandon de poste et désertion en temps de guerre, deux ans de travaux publics.  
9<sup>o</sup> Sersiste, classe 1905, recrutement de Digne, insoumission en temps de guerre, acquitté.  
Défenseur : M<sup>e</sup> Bertrandon.

Actes de probité.

M. Aglot, directeur de l'Agence de ce nom, boulevard des Dames, a trouvé un portefeuille contenant une certaine somme, qui lui est restée à la disposition de la personne qui l'a perdu.  
M. Joseph Firmin, laveur de vitres, demeurant rue Chartras, 111, a trouvé dans la poche d'un habit une somme de 10 francs, mais il n'a rien dit et a remis la somme à son propriétaire, M. Firmin, qui a déposé sa trouvaille au commissariat du 1<sup>er</sup> arrondissement, où on peut la réclamer.

Une arrestation mouvementée.

Les cours de la rue de la République ont été interrompus pendant 2 heures par une véritable chasse à l'homme. Un Espagnol s'était emparé, à l'échelle de M. Desombes, 49, cours Belusone, d'un paquet de six chemises et, ayant été vu par les gendarmes, s'était enfui par les toits des toits, dans la rue du Petit-Saint-Jean. Deux soldats, Jean Antonorsi et Georges Rebonlet, se mirent également à la poursuite du voleur. Ce dernier réussit à arrêter. On le conduisit au commissariat de police du 11<sup>e</sup> arrondissement, mais se refusa à faire connaître son identité ; il consentit seulement à dire qu'il se nommait Rafael, était d'origine espagnole et âgé de 33 ans. On l'a écroué à la disposition du Parquet.

AU CHATELET-THEATRE

« L'Abbé Constantin »

« Durand et Durand »

C'est dans une salle délicieuse où règne une température toujours fraîche et devant un nombreux public que le Châtelet-Théâtre a donné hier son spectacle de réouverture. L'interprétation de *L'Abbé Constantin* et *Durand et Durand* a été particulièrement réussie. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand* fut une occasion de gros succès pour le Châtelet-Théâtre. Les deux pièces ont été jouées avec un succès très grand. A la clôture du spectacle, il fut décidé de donner en compagnie de ses camarades quelques variations des spectateurs. *Durand et Durand*



